



## Vertus et prières en fraternité avec Saint Joseph

Pour cheminer avec lui, seul ou en assemblée, dans la prière et l'enseignement de ses vertus.

[vertus-saintjoseph.com](http://vertus-saintjoseph.com)

### 7<sup>eme</sup> vertu : le bonheur de vivre dans la grâce de Dieu

#### Saint Joseph

Mon fils, il y a eu dans ta vie des jours, où tu as goûté la douceur d'une bonne conscience, ne sont-ils pas, les jours les plus heureux que tu as passé sur terre ?

#### Le Disciple

Oui, mon père rien n'est comparable à la félicité pure que j'éprouve lorsque la grâce de Dieu habite dans mon cœur. Il n'est point d'expressions qui puissent donner une idée des délices que j'ai trouvée dans le service de Dieu... Mais hélas ! des jours ténébreux ont succédé à ces jours de lumière, de joies et de salut.

#### Saint Joseph

Mon fils que peut craindre et redouter, l'homme qui est en paix avec Dieu ? s'il est visité par les adversités, il bénit la main qui l'éprouve et, le divin Consolateur essuiera lui-même ses larmes. Dans les douleurs, dans les souffrances, le jour, la nuit, il a toujours près de lui Dieu qui le soutient, qui l'affermir, qui le guide et le protège. Les malveillants ne peuvent rien contre lui, parce que le Tout Puissant veille à sa défense. Jésus a établi son règne dans cette âme fidèle : il la purifie de ses imperfections ; il l'embellit de ses dons, chaque jour il ajoute quelques ornements nouveaux, à sa beauté. C'est lui-même qui plante les arbres de ses vertus, qui les embaument de leurs parfums ; il les l'arrose ; les cultive. Il les traite comme une épouse bien aimée ; il en fait un lieu de ses complaisances, le sanctuaire de sa grâce. Qu'est-ce donc mon fils, que ces jours ténébreux dont tu parles, qui auraient succédé aux jours de bonheur ? Aurais-tu affligé d'une grande tristesse Jésus ? Aurais-tu méconnu son infinie bonté ? Aurais-tu fermé les yeux à sa beauté ravissante ? Aurais-tu chassé de ton cœur cet ami fidèle, ce tendre frère ? Aurais-tu perdu ton unique trésor ? Oh ! Mon fils hâtes-toi, cherche à reprendre possession ce bien inestimable, il n'y a point à hésiter un seul instant ; ce moment que tu perds, est peut-être le dernier de ta vie. Si tu as un ami exposé à mourir de soif, et que tu n'as qu'à tendre la main pour lui offrir ta bouteille d'eau, serais-tu assez cruel pour le laisser périr sans rien faire ? Mon fils, n'ait pas moins de charité pour toi-même. Si ton âme est

faible, malade, sur le point de succomber ! Tu as près de toi, celui qui peut la guérir, qui seul peut la défendre et la sauver. Malgré parfois ton ingratitude, il n'est pas loin ; il se tient comme un suppliant à la porte de ton cœur, il y frappe ; il te sollicite, il te presse de le laisser entrer. Même quand tu lui as résisté ; le bruit de tes passions a étouffé la voix de ton sauveur. Il s'est assis attendant le moment favorable ; et quand il espère que sa voix sera entendue de toi, il répète ses touchantes paroles : Mon fils donne-moi ton cœur, loin de moi tu ne trouveras que misère et désolation et aridité. N'étais-tu pas heureux avec moi ? Que t'ai-je fait pour que tu me bannisses de la maison de ton âme ! Qu'ai-je fait, sinon prouver mon amour infini ? Non, tu ne seras point insensible à ces tendres avances du meilleur des pères, non tu ne voudras pas te perdre malgré l'immense amour de Celui qui peut seul te sauver. Ô mon fils tes penchants te porte au mal, tes passions sont impétueuses, mais Jésus, qui demande l'entrée de ton âme sait calmer les tempêtes et apaisés les flots déchainés. Quand nous sommes arrivés, pauvres humiliés, dénués de tout sur la terre d'Égypte avec sa sainte mère, sa seule présence a suffi pour faire taire les oracles du mensonge, et pour renverser les idoles des faux dieux. Ainsi, par sa présence dans ton cœur, il saura mettre un frein à tes passions ; il imposera silence à ces voix trompeuses qui cherche à te séduire ; il mettra en fuite tes ennemis et détruira dans ton âme, l'empire du démon.

### *Le Disciple*

Ô Jésus mon sauveur, je vous en conjure, ne vous éloignez jamais de moi, si je vous possède, il ne me reste rien à désirer ; si je vous perds, tout est perdu pour moi. Prenez pitié de ma pauvreté et de ma misère, je me jette avec confiance dans vos bras. Quand je sais mon bien aimé Sauveur que vous ne vous retirerez point pour me laisser tomber. Je suis froid, faible vous donne mon pauvre cœur, je vous le donne pour toujours, guérissez-le, faites-y régner votre grâce et établissez-y votre demeure à jamais.

Résolution : Seigneur, donnez-nous toute cette semaine, par l'intersection de Saint-Joseph, la vertu de pouvoir recourir au sacrement de pénitence, aussitôt que l'on se sent coupable d'une grande faute.